

# FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

## Moukaga Moulenda en prison, en attendant ses complices

Guy-Romuald MABICKA  
Libreville/Gabon

COMME ses présumés complices Merlin Nyama et Bekossi alias Pikolo, Prince Moukaga Moulenda (31 ans) était en cavale depuis le 5 mai 2019. Si ses acolytes sont toujours en fuite, Prince, lui, a été arrêté le 5 janvier courant par les éléments de la gendarmerie de Fougamou. Hier, il a été présenté devant la procureure de la République de Mouila qui l'a placé sous mandat de dépôt à la prison de cette ville. Il est soupçonné d'être impliqué dans le

meurtre en bande organisée d'Aristide Kenguele M., un commerçant gabonais d'une soixantaine d'années, assassiné à son domicile du village Mourimatsiengui, dans le département de Tsamba-Magotsi. D'après les enquêteurs, les assassins présumés d'Aristide seraient

entrés par effraction, vers 23 heures, au domicile de ce dernier, affaibli par un accident vasculaire cérébral et qui dormait donc à poings fermés. Les trois in-

trus auraient ensuite brutalisé le vieil homme, lui brisant notamment la nuque. Après avoir mis la maison à sac, Prince, Merlin et Pikolo auraient emporté une somme de 300 000 francs. Avant d'aller se réfugier à Mitzic. Arrêté dimanche 5 janvier, Prince Moukaga Moulenda a été présenté hier devant la procureure de Mouila, devant laquelle il aurait reconnu les faits. Il reste à espérer qu'il ne recouvrera pas rapidement la liberté. Car, à Fougamou, des pressions sont régulièrement exercées sur les victimes et leurs proches pour parvenir à un arrangement à l'amiable avec leurs bourreaux.



Photo: DR

Prince Moukaga Moulenda attend ses complices présumés en prison.

## Warren Mayagui de retour au Château

Jean-Paulin ALLOGO  
Port-Gentil/Gabon

WARREN Mayagui (24 ans) se retrouve à nouveau depuis lundi dernier à la prison centrale de Port-Gentil. Il est soupçonné de deux vols dans la cité. Le premier chez Clarisse Mounquengui, une compatriote de 30 ans, dans la zone dite "Golf", où il réside aussi. En novembre dernier, le mis en cause se serait introduit au domicile de la dame pendant son absence. Il y aurait subtilisé un groupe électrogène, une bouteille de gaz et un kit de panneau solaire. Un butin qu'il aurait remis à son ami Ulrich Carmel Boucka (24 ans) pour l'écouler sur le marché noir. Ayant constaté la disparition de ses effets, la propriétaire porte plainte à la police judiciaire (PJ) contre X. Une plainte qui restera sans suite. De quoi encourager Mayagui dans sa filouterie. Ainsi, le 26 décembre, va-t-il commettre un deuxième vol, cette fois à la société PBS, où il aurait soustrait un câble électrique de 30



Photo: JP Allogo

mètres de long. Le voleur présumé y travaillait comme l'homme à tout faire. Le jour de son forfait, il serait revenu la nuit dans les locaux de la société, en disant au vigile qu'il y aurait oublié ses effets. Il en aurait profité pour prendre le câble et le jeter par-dessus la barrière, avant de le récupérer une fois dehors. Suite à une plainte déposée par l'entreprise à la PJ contre X et une enquête menée par cette unité, Warren est arrêté. Présenté lundi devant le parquet, il a été placé sous mandat de dépôt à la prison du Château qu'il connaît bien, pour y avoir séjourné en 2017 après son inculpation dans une affaire de consommation des stupéfiants.

## Donné perdu en forêt il y a quelques jours, il réapparaît dans un chantier forestier

E. NDONG-ASSEKO  
Libreville/Gabon

APRÈS une errance de trois jours en forêt, sans repère, ni nourriture, sans arme, Lucien Mitsoundi a finalement réapparu dans le camp de vie d'un chantier forestier. Totalement épuisé. Parti avec deux autres à une partie de chasse (lire l'Union du 03 janvier 2020), dans la zone de Yombi, il a mystérieusement disparu. Et les tentatives de ses compagnons pour le retrouver sont demeurées vaines. Un proche du miraculé raconte qu'alors qu'ils avaient déjà abattu 5 gibiers, ses amis décident de traquer un troupeau de singes croisé sur leur chemin, laissant Lucien à côté des chutes bruyantes d'un cours d'eau. Les primates vont entraîner les chasseurs très loin, jusqu'à ce qu'ils réalisent qu'ils ont perdu tout repère pouvant les ramener auprès de leur camarade. Ils parviennent tout de même à franchir la rivière, dans l'espoir de le retrouver, à l'endroit où ils



Photo: J.F. Marola/L'Union

Lucien Mitsoundi retrouvé après trois jours d'errance en forêt.

l'ont laissé. Mitsoundi réussit à les apercevoir, mais malgré les cris qu'il leur lancera pour signaler sa présence, ils ne peuvent l'entendre, ses appels étant masqués par le bruit des chutes. À la tombée de la nuit, ils se résolvent à rentrer au village, avec l'espoir d'y trouver leur ami. Malheureusement, ce dernier n'y est pas. Ils informent donc les villageois de la situation, puis la brigade de Fougamou. Pen-

dant ce temps, ne disposant d'aucun indice matériel susceptible de l'orienter, Lucien se démène pour retrouver le chemin du village. En outre, raconte-t-il, alors que la nuit est tombée, il aperçoit, à travers un fourré, une panthère en train de roder. Mais la baraka est avec lui, les contreforts d'un gros arbre lui offrent un refuge impénétrable pour le félin, qui tournera autour de l'arbre des heures durant, avant de s'éloigner définitivement. Au deuxième jour, il emprunte des pistes à travers la forêt, sans parvenir à voir poindre le moindre détail susceptible de l'aiguiller. Affamé et déshydraté, il s'assied au pied d'un arbre et plonge dans un profond sommeil. C'est le troisième jour qu'il arrive sur la route d'un chantier forestier. Il suit la piste jusque dans le camp de vie. Déjà informés par la gendarmerie qu'un homme était perdu en forêt, les occupants des lieux vont le conduire à la brigade de Fougamou. Il retrouvera ensuite sa famille quelque temps après. Sain et sauf mais épuisé.